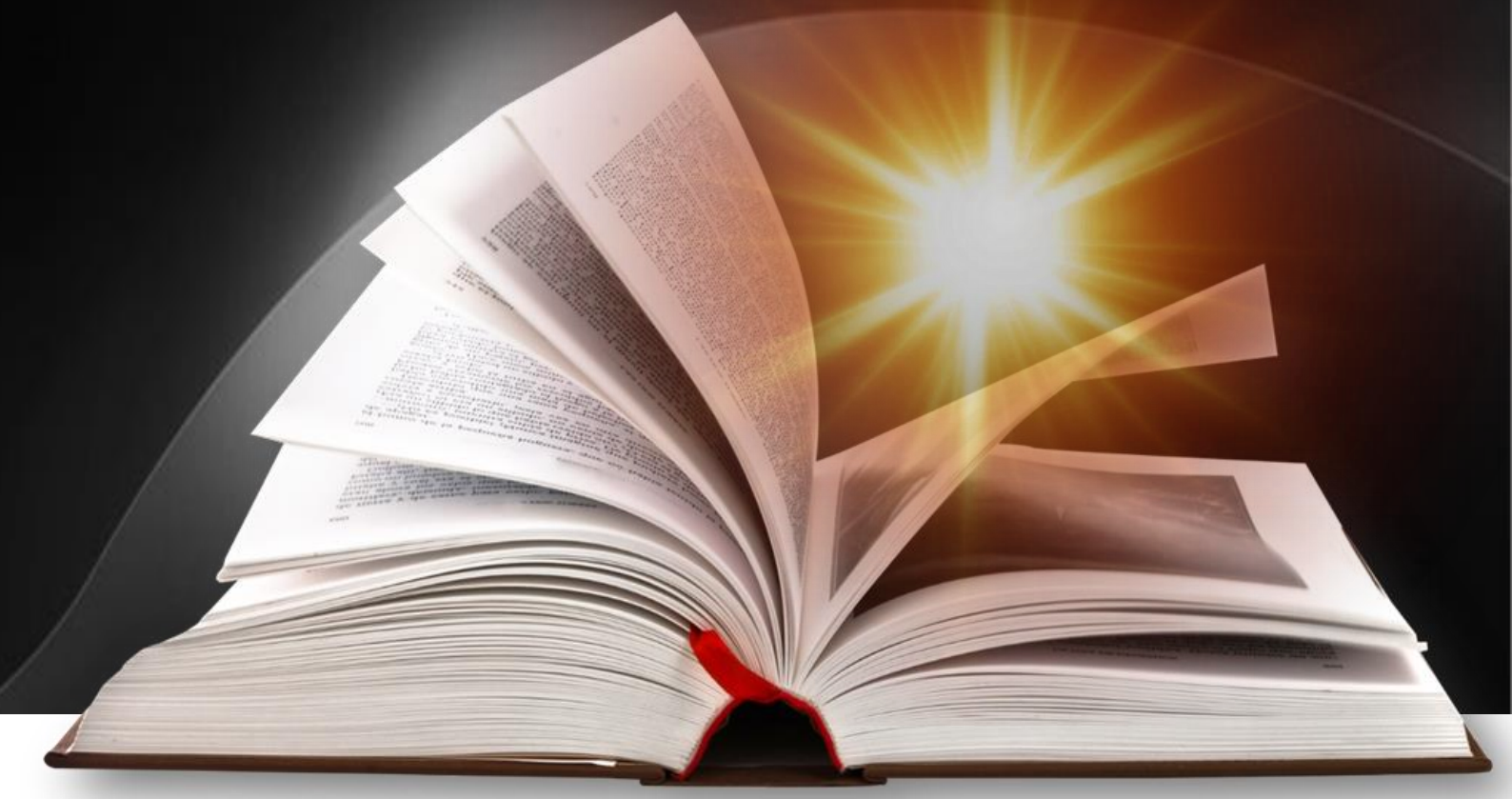
ISSN
: 2790-6248
: 2790-6256

RPJ

Revue Panafricaine de la Jeunesse

- Pan African Youth Journal -



Volume 2, n°3, Septembre - Décembre 2023

EDITIONS LUMUMBA
Un nouvel élan de l'édition africaine

Association Panafricaine pour l'Encadrement et la Formation de la Jeunesse

AS
African Scientific Universe

Afrindala Group

Déploiement et défis des TICE au Nigeria : le cas des jeunes universitaires de la langue française

[Deployment and challenges of ICTE in Nigeria : the experience of young French lecturers and students]

Blessing Ezinne OKAH
Alex Ekwueme Federal University Ndufu-Alike, Ebonyi State- Nigeria

Charity Ojiugo EBONUGWO
Alex Ekwueme Federal University Ndufu-Alike, Ebonyi State- Nigeria

Jamilu Ibrahim MAJI
Federal University of Lafia, Nasarawa State- Nigeria
Email : 7updaddy@gmail.com

ISSN

: 2790-6248

: 2790-6256

Revue Panafricaine de la Jeunesse

- Pan African Youth Journal -

DOI : https://doi.org/10.58610/RPJ.2790.6248.6256.31

Editions Lumumba I Afriscience I Association Panafricaine pour l'Encadrement et la Formation de la Jeunesse

EDITIONS LUMUMBA

Un nouvel élan de l'édition africaine

Revue Panafricaine de la Jeunesse (RPJ)
ISSN : 2790-6248
e-ISSN : 2790-6256
Volume 2, n°3, Septembre – Décembre 2023
© Editions Lumumba - APANAEFJ
Bibliothèque Nationale du Congo I Ordonnance loi n° 89-010
du 11 janvier 1989 – Permis d'implantation n° BNC/DPHK/08/2022

Afrindala Group

La Revue Panafricaine de la Jeunesse (RPJ) est une revue scientifique internationale, interdisciplinaire et interactive. Elle se veut un lieu de diffusion de travaux de recherche originaux et substantiels sur diverses questions liées aux enjeux et défis des sociétés africaines, dans toutes les disciplines scientifiques. La RPJ est enregistrée par le Centre International de l'ISSN (International Standard Serial Number) sous les numéros ISSN : 2790-6256 et e-ISSN : 2790-6248.

Les Éditions Lumumba, sous la houlette du label panafricain Afrindala Group, branche scientifique « Afriscience », sont une maison d'édition enregistrée en RD Congo conformément à l'Ordonnance-Loi n° 89-010 du 11 janvier 1989 et opérant sous le permis d'établissement n° BNC/DPHK/08/2022. Enregistrées auprès de l'Agence Internationale de l'ISBN, par l'intermédiaire de l'Agence Francophone pour la Numérotation Internationale du Livre (AFNIL), les Éditions Lumumba sont enregistrées sous l'identifiant éditeur : 978-2-38489.

Le comité scientifique international, composé d'enseignants et de spécialistes d'Afrique et d'ailleurs, assure une diversité d'expertises et de perspectives. En tant que membre de Crossref, une organisation américaine participant à l'indexation globale du contenu scientifique, les Éditions Lumumba bénéficient d'un préfixe DOI (10.58610) pour attribuer un DOI unique à chaque œuvre éditée. Cela permet aux publications d'être accessibles à des milliers de membres de Crossref et à des centaines d'organisations, y compris des institutions scientifiques et universitaires du monde entier, augmentant considérablement la visibilité et l'impact international des travaux publiés.

Les Éditions Lumumba s'appuient sur un vaste réseau de distributeurs et de partenaires internationaux, incluant des universités, des ONG et de grandes plateformes telles que CAIRN.INFO (la plus grande bibliothèque numérique francophone), DILICOM, OpenEdition Books, la plateforme Afriscience, etc.

© Editions Lumumba, décémbre 2023

Revue Panafricaine de la Jeunesse

— RPJ —

- Pan African Youth Journal –

Revue scientifique internationale, interdisciplinaire et interactive

Périodicité : avril, août et décembre
Prix du numéro : 30 USD
Abonnement annuel : 100 USD
Version numérique disponible sur : www.afriscience.org
Suivez-nous sur nos réseaux sociaux :
@editionslumumba | @afriscience

Imprimé en République Démocratique du Congo

Tél. (+243) 90 43 370 19
Email : contact@editionslumumba.com
Site web : www.editionslumumba.com
Siège : 10, avenue de la Moto croisement boulevard M'siri, ville de Lubumbashi, RD Congo

Revue Panafricaine de la Jeunesse – RPJ –
©Editions Lumumba
ISSN: 2790-6248 I e-ISSN: 2790-6256
Volume 2, n°3, Septembre – Décembre 2023

Editorial

C'est avec une exaltation palpable que nous vous convions à explorer les tréfonds de la pensée et de l'innovation africaines à travers ce dernier chef-d'œuvre, le couronnement de l'année 2023 pour la Revue Panafricaine de la Jeunesse. À l'intérieur de ces pages, se déploie une mosaïque foisonnante d'idées et de perspectives, émanant des esprits les plus éclairés du continent africain et au-delà.

Notre objectif transcendantal reste clair et impérieux : éclairer la scène intellectuelle pour les décideurs politiques, les chercheurs, les acteurs sociaux et toutes les âmes assoiffées de connaissance, en offrant des données scientifiques solides comme socle inébranlable.

La Revue Panafricaine de la Jeunesse s'est affirmée comme une voix internationale, un carrefour où convergent et s'entrelacent des études profondément enracinées dans la réalité africaine. Autrefois freinées par des barrières éditoriales, ces études rayonnent désormais, reflétant la diversité des voix et des expériences qui composent la richesse de notre continent.

L'essor fulgurant de la science africaine est un patrimoine collectif à cultiver, une source d'énergie à entretenir avec ferveur. Les membres dévoués de notre comité scientifique, accompagnés d'experts issus d'horizons variés, ont embrassé avec ardeur le défi d'enrichir la pensée africaine. La diversité des connaissances et des idées, s'étendant des confins d'Afrique et au-delà, fait de la RPJ une plateforme panafricaine en constante métamorphose, porteuse d'une promesse renouvelée à chaque page.

En tant que bastion de la recherche africaine, la RPJ s'engage avec intransigeance à maintenir des normes de qualité rigoureuses, chaque article publié étant le fruit d'un processus de sélection sérieux avec un taux d'acceptation de 50%. L'enthousiasme chaleureux que nous recevons d'un public vaste et diversifié, tant africain qu'international, est une attestation vibrante de notre engagement indéfectible à promouvoir une science africaine robuste et irréprochable.

Ce numéro exceptionnel présente les contributions de chercheurs éminents, explorant des domaines aussi variés que la jeunesse, l'éducation, le sport, l'environnement, le développement durable, la santé, la psychologie, le droit, la politique, la sociologie, les lettres, les langues, et les arts. Chacun de ces articles, ciselé avec minutie, offre une plongée captivante dans des thématiques cruciales pour notre temps.

Notre équipe éditoriale, main dans la main avec notre comité scientifique et nos évaluateurs externes, travaille sans relâche avec les auteurs pour garantir la qualité et

la pertinence de chaque contribution. Cette synergie collaborative est cruciale pour propulser la science africaine au pinacle international, assurant que les sociétés africaines récoltent pleinement les fruits de la recherche novatrice.

Nous vous invitons à vous plonger avec passion dans ce numéro captivant, à dévoiler les trésors de la science africaine et à rejoindre notre communauté de lecteurs. En participant à cette aventure intellectuelle, vous contribuez à renforcer l'influence de la science africaine à l'échelle mondiale, ouvrant ainsi la voie à des sociétés africaines éclairées par les lumières de la recherche de qualité. Embarquez avec nous dans ce voyage fascinant à travers les découvertes, les innovations, et les idées qui sculptent le futur dynamique de l'Afrique et du monde.

Dr Basile Mulwani Makelele
Professeur des Universités

Equipe de la revue

Comité de rédaction

- Directeur de Publication : M. le Pr. Basile Mulwani Makelele, RD. Congo
- Rédacteur en chef : M. le Pr. Philippe Kasongo Maloba Tshikala, Belgique
- Rédacteur en chef Adjoint : M. Valery Ngoy Ndala, RD. Congo
- Examinateur principal : Jean-Micky Kafuwa Musongo, RD Congo
- Secrétaire éditorial : William Agbaka, Bénin
- Coordinateur du processus d'adhésion : Marie Mbatshiona Mundi, RD Congo
- Gestionnaire administratif : Banon Zinsou Côme, Bénin
- Gestionnaire financière : Clarisse Mwelwa Bilepo
- Coordinateur des partenariats : Fidèle Bukasa Kabwe, RD Congo
- Gestionnaire des statistiques : Kalunga Shakoli Dieu Merci, RD Congo
- Traducteur en chef : Dr. Fo-Koku D. Woameno, Togo
- Correcteur principal : Jean-Micky Kafuwa Musongo, RD Congo
- Responsable de la publication en ligne : Mme Blin Acouh Marie-José, Côte d'Ivoire

Comité éditorial :

- Abdoulaye Ouedraogo, PhD, Ministère de l'Économie, des Finances et de la Planification (MEFP), Burkina Faso
- Abi-Kaberou Gildas, PhD, UAC/ENS-Porto-Novo/Laboratoire de Pédagogie et Didactique des Sciences Humaines (LaPEDIH), Bénin
- Adaba Koffi Amessou, PhD, Université de Lomé, Togo
- Akimou Tchagnaou, PhD, Université de Zinder, Niger
- Ambombi Eyolo Azede Espoir, PhD, Chaire MBA, Afrikan campus, République du Congo
- Amoussou Franck, PhD, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
- Ballo Drissa, PhD, Enseignant-chercheur, Mali
- Basile Mulwani Makelele, PhD, Université de Lubumbashi, République démocratique du Congo
- Bekolo Engoudou Bruno, PhD, Université de Douala, Cameroun
- Bitouga Bernard Aristide, PhD, Université de Douala, Cameroun
- BOUMA Carine Nadège, PhD, Université de Bamenda, Cameroun

- Christian Bumute, PhD, Université de Likasi, RD Congo
- Essome Lele Gislain Arnaud, PhD, Unité de recherche ECLLA, Université Jean-Monnet Saint-Étienne, Cameroun
- Félix N'dia Anon, PhD, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire
- Fidélie Ntshikala Mbuya, PhD, Université de Kolwezi, RD Congo
- Fo-Koku D. Woameno, PhD, Université de Lomé, Togo
- Gaby Ilunga Mutombo, PhD, Université de Lubumbashi, RD Congo
- Gano Nouhou, PhD, Université Cheikh Anta Diop de Dakar, Sénégal
- Gninneyo Sylvestre-Pierre NIYA, PhD, École Normale Supérieure, Burkina Faso
- José Ngoy Wa Ngoy Twite, PhD, Université de Kolwezi, RD Congo
- Kabiena Kuluila Pierre Valery Dieudonné, PhD, Université Officielle de Mbuji-Mayi, RD Congo
- Kabuya-Kabeya Sthilobo Hilaire, PhD, Université Officielle de Mbuji-Mayi, RD Congo
- Kaniki Wa Cilombo Joseph-Robert, PhD, Université Officielle de Mbuji-Mayi, RD Congo
- Kongue Toyindou, PhD, Université de Lomé, Togo
- Lago Blé Angelin, PhD, Université Jean-Lorougnon Guede, Daloa, Côte d'Ivoire
- Lokossou Bonaventure, PhD, Université d'Abomey-Calavi, Bénin
- Matthias Cinyabuguma, PhD, Banque mondiale, RD Congo
- Melingui Ayissi, PhD, Université de Douala, Cameroun
- Metsena Ndjavoua, PhD, Université de Maroua, Cameroun
- Mohamed Atteyoub H. dit Modibo SIDIBÉ, PhD, Université des Sciences Sociales et de Gestion de Bamako (USSGB), Mali
- Moussa Coulibaly, PhD, Université Assane Seck de Ziguinchor, Sénégal
- Moussa Dourfaye Abdoul-kadze, PhD, Service de la santé, Niger
- Nebie Boukary, PhD, Université de Fada N'Gourma, Burkina Faso
- Ngala Ntumba Peter, PhD, Université Officielle de Mbuji-Mayi, RD Congo
- Ngono Ossango Pangrace, PhD, Université de Yaoundé, Cameroun
- Nkongolo Mulami Kapweka Alphonse, PhD, Université Officielle de Mbuji-Mayi, RD Congo
- Ntita Ntita Jean Christ, PhD, Université Officielle de Mbuji-Mayi, RD Congo
- Nyebe Atangana Sandrine, PhD, Ministère de l'Éducation Secondaire, Cameroun
- Patrice M'Bétien KONE, PhD, Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire

- Philippe Kasongo Maloba Tshikala, PhD, Université de Lubumbashi, RD Congo
- Raymond-Bernard Ahouandjinou, PhD, Université d'Abomey Calavi, Bénin
- Serge Caleb Mbula Musasa Mwadianvita, PhD, Université Pédagogique Nationale (UPN) de Kinshasa, RD Congo
- Sidibé Ousmane, PhD, Université de San Pedro, Côte d'Ivoire
- Yamsoumouna Ndimma Joël, PhD, Centre d'Études et de Recherche en Droit International et Communautaire (CEDIC), Tchad

Revue Panafricaine de la Jeunesse
Revue scientifique internationale
ISSN : 2790-6248 I e-ISSN : 2790-6256
Editions Lumumba
Un nouvel élan de l'édition africaine
Email : contact@editionslumumba.com
Afriscience
African Scientific Universe

Déploiement et défis des TICE au Nigeria : le cas des jeunes universitaires de la langue française

[Deployment and challenges of ICTE in Nigeria : the experience of young French lecturers and students]

Blessing Ezinne OKAH
Alex Ekwueme Federal University Ndufu-Alike, Ebonyi State- Nigeria

Charity Ojiugo EBONUGWO
Alex Ekwueme Federal University Ndufu-Alike, Ebonyi State- Nigeria

Jamilu Ibrahim MAJI
Federal University of Lafia, Nasarawa State- Nigeria
Email : 7updaddy@gmail.com

Résumé

La technologie est évidemment l'un des moteurs des économies mondiales. Comme tous les secteurs contribuent pour ou contre le développement d'une économie nationale, le Nigeria devrait renforcer son éducation au niveau technologique pour la conformer à la demande des jeunes gens et aux normes contemporains pour bénéficier à l'économie du pays. Voici ce qu'offre la technologie d'information et de la communication pour l'éducation (TICE). Mais, les acteurs dans le système d'éducation nigériane en profitent-ils ? Dans quelle mesure ? Cette étude cherche à établir le niveau déjà atteint dans le déploiement des TICE par les jeunes universitaires nigérianes pour en déballer ce qui reste à désirer. La méthodologie de collecte de données par questionnaire adoptée, cent (100) copies étaient distribuées à la population indiquée. A partir des réponses, l'analyse était faite avec l'aide de SPSS. Et d'après les soixante-dix (70) réponses valides récoltées à la fin, il était évident que beaucoup de travaux ont été fait à l'égard d'avancement technologique d'éducation nigériane. Mais, qu'il devait toujours beaucoup plus d'effort pour en arriver à un niveau élevé et quelques façons de le faire étaient suggérées.

Mots clés : déploiement, défis, TIC, TICE, universitaires.

Abstract

Technology is obviously one of the drivers of world economies. As every sector contributes positively or negatively to any national economy, Nigeria's educational sector should be repositioned technologically to suit the youths and conform with present day demands. This is exactly what Information and Communication Technology for Education (ICTE), offers. But are the stakeholders in Nigerian educational system exploiting the offers of new technologies for education? To what extent do they? This research is therefore to find out the level already attained, in a bid to discover what still needs to be done in that regard. Data collection was by use of questionnaire and hundred (100) copies were distributed to young French lecturers and students across the country. Using the SPSS software to analyse the seventy (70) responses we received, we observed that some efforts have been made in the aspect of technological advancement of Nigerian education. However, the research revealed that a lot more still needed to be done to take the sector to an acceptable standard. We therefore recommended some strategies that will help achieve that.

Keywords : Deployment, challenges, university education, TIC, TICE

0. Introduction

Comme le monde évolue, que le savoir se propage et l'espace-monde est comme contractant en même temps, au point de devenir un petit village, comme les nations s'équipent pour combattre leur craint et bâtir leur propre secours au temps réels, comme l'intelligence media prend le dessus dans tous les aspects de la vie, comme les jeunes gens qui sont la force d'une pays ont toujours tendance à glisser vers le nouveau pour en faire la découverte, est-ce que le Nigeria se bouge vers ce nouveau-la technologie avancée ? À quoi peut-elle servir dans nos établissements d'enseignement supérieur ? Et à quel niveau ? La technologie prend de jour en jour de nouvelles dimensions dans les aspects divers de la vie, donc le besoin de l'encadrement de l'intelligence technologique au domaine d'éducation, surtout de niveau universitaire. Ceci parce qu'un plus grand pourcentage des universitaires actifs sont des jeunes gens de moins de soixante ans. Pour être éduqué selon les normes de leur âge, on communique pour s'informer, donc l'emploi des technologies de l'information et de la communication (TIC), dans l'éducation, ce qui devient les technologies de l'information et de la communication pour l'éducation (TICE). L'emploi (ce que nous voulons dire par déploiement) des TIC est devenu une nouvelle tendance dans l'éducation

mondialement. Le mot déploiement, veut dire l'action de mettre en démarrage l'usage des TIC et des TICE.

1. Cadre théorique

Les TIC constituent dans leur ensemble une intelligence technologique qui commande le monde de nos jours. Ainsi, les jeunes nigérians qui mordent dans les mystères de ces technologies demandent le savoir-faire. Ceux d'entre eux qui sont des universitaires (ici employé en sens de ceux qui agissent académiquement dans un milieu universitaire, soit comme enseignant, soit comme apprenant) doivent être armés du plus désiré de leur ère- le savoir-faire technologique, malgré les défis (autrement dit, les difficultés) ? Ce travail a donc pour objectifs d'examiner le niveau d'emploi des TICE dans les universités nigérianes avec programme de français, d'enquêter les défis militant contre le succès de l'emploi de ces technologies, de déballer les moyens de les surmonter. Portant sur le déploiement et les défis des TICE chez les universitaires nigérians, les chercheurs concentrent leurs enquêtes sur les jeunes universitaires enseignants ou apprenants la langue française pour que leur corpus ne soit pas trop large. Le travail se reposera grandement sur les travaux déjà existants achevés par d'autres chercheurs en ce qui concerne les TICE au Nigeria en sens général. Ce que portera ce travail de nouveau, sera l'établissement du niveau atteint et la révélation des nouveaux défis.

1.1 Etude récentes

Nous précisons la nécessité de cette recherche étant donné que : « l'institution scolaire est au cœur de la transmission des savoirs et des connaissances, de la découverte et de la compréhension du monde dans lequel on évolue », d'après la Commission des états généraux sur la situation et l'avenir de la langue française au Québec (2001 : 37). Il est donc grand temps de se serrer la ceinture technologique dans ce pays si dès le XXe siècle, une recherche réalisée par Eng Ting Seng préconisait une pédagogie technologique pour les jeunes de six à dix ans car elle était selon l'étude, confirmée être la raison pour des notes élevées de ces enfants au moment-là (2005 : 639).

D'autres chercheurs ont abordé ce sujet mais nous nous limitons a ceux-ci, cités par Simeon Adesina Sodiya et al (2014 :87), en ne précisant que les dates de publication de leurs articles parce que l'espace nous fait défaut: Thomas et Ludger (2004), le rapport entre les résultats scolaires et l'accès à l'ordinateur ; Anasi (2006), l'utilisation de l'Internet par les étudiants de la faculté de droit et d'éducation ; Ferry (2009), comment les téléphones portables peuvent aider les futurs enseignants ; Adetimirin (2011), l'utilisation des TIC et la maitrise de ces technologies par les étudiants de sept

universités au Nigeria ; Christos et al (2013), l'utilisation de la téléconférence comme matériau pédagogique supplémentaire ; Sodiya et al (2014), l'accès des étudiants nigérians aux infrastructures des technologies de l'information dans trente universités du sud-ouest du Nigeria. Quant à Vanessa Udeh (2022 :87), elle aborde l'intégration de la technologie de l'information et de la communication dans l'enseignement du français aux écoles supérieures nigérianes. Ce qui est de nouveau dans notre recherche par rapport aux autres, réside dans l'accent mis sur les défis quant au déploiement des TIC et des TICE chez les enseignants et étudiants de la langue française au Nigeria.

1.2 Les TIC et les TICE ?

Les TIC sont les outils et produits numériques que peuvent servir à informer et à communiquer. Les TICE sont alors les outils et produits numériques d'information et de communication dont on peut se servir dans le cadre de l'enseignement et de l'apprentissage. Ce sont des outils dont on se sert pour produire, trouver, lire ou bien traiter des documents numériques et n'importe quelle autre activité pour le but d'enseigner et d'apprendre d'après Olivia Ezeafulukwe, lors d'un atelier organisé par l'Association nigériane des enseignants universitaires de français (ANEUF, 2022).

Les Tic recouvrent l'ingénierie de système informatique, Science de base de données, Développement web, Réseaux informatique etc. et tout ce qui se fait avec l'ordinateur, le téléphone, les Smartphones, la télévision numérique, les robots de toutes sortes, etc., alors que Les TICE sont tous ceux dont on se sert pour des fins pédagogiques. La pédagogie qui renvoie à deux mots jumeaux : enseignement et apprentissage profite beaucoup des TICE car, il y a :

- Les documents numériques qui peuvent servir de sources d'information pour l'auto-renseignement de l'enseignant
- Les banques de données comme les images, les textes, les vidéos etc. avec lesquels l'enseignant se prépare pour la gestion de n'importe quelle sortes d'activités pédagogiques qu'il soit
- Les outils de navigation, manuel numérique pour s'enrichir
- Les outils de travail personnel, Les Learning apps comme « MavisBeaconteachestyping » pour se former quel que soit la compétence qu'on veut acquérir
- Même les sites, mais aussi les applications et les logiciels ou sont fournis les outils de formation continue, de contrôle de plagiat, d'autoédition, d'auto-publication, d'analyse de données, de partenariat avec des groupes académiques, de guide touristique etc. comme : Elsevier, encyclopédie

Britannica, Cambridge Core, SPSS, IEE XPLORE, Google Scholar, Google Map etc.

1.3 Les TICE et les moments pédagogiques

Donc l'enseignant peut trouver des didacticiels dont il peut se servir pour réaliser ses taches. Avant de continuer à expliquer ce point, il faut tout d'abord rappeler ce que sont les taches de l'enseignant et les séquences, les moments de l'exécution de ses taches. Pour l'enseignant, il y a la tâche d'apprendre à autrui ce qu'il sait, Pour savoir et être au diapason des tendances récentes dans sa discipline, il fait toujours des recherches. Surtout l'enseignant universitaire en chercheur, utilise toujours les TIC pour ses recherches. Pour ce faire, il donne des conseils théoriques, et puis, il passe à des activités pratiques pour faire assimiler ses explications théoriques et encore il devrait donner des exercices pour évaluer le degré ou bien le niveau de cette assimilation, mais, s'affronte des fois à ce problème- les apprenants n'étant capables à manier les outils TIC pour faire ces exercices. Bien évidement il y a trois moments dans la réalisation de sa tâche ainsi : avant, pendant et après la classe. Alors voyons maintenant comment l'adoption des TICE favorise à chaque temps les tâches de l'enseignant :

- Avant la classe, au lieu de se déplacer pour aller trouver des moyens pour aiguiser ses compétences sur la matière qu'il va enseigner, il n'a maintenant qu'avec son accès à une connexion internet, retrouver des banques de données et d'information où il acquiert l'information dont il a besoin, mais aussi des manuels numériques qu'il va emmener en classe.
- Dans la classe, il se sert des didacticiels comme l'environnement interactif multimédia qui lui permet d'avoir cette classe si facilement même à distance. Il a aussi son tableau blanc interactif qu'il relie à son ordinateur via un câble et qu'il opère avec son curseur, son souris et son vidéoprojecteur soit à la main, soit à l'aide d'un stylet. Il partage ses diapositives avec les apprenants qui à leur tour, les téléchargent sur leurs appareils, au cas où il préfère avoir une classe comme d'ordinaire et comme ça, il est plus libre à créer des situations de discours et passe la parole aux apprenants étant qu' : « Avant même que les conditions de technification rendent possible l'auto-apprentissage (…), les manières de langage apportent un modèle linguistique d'usage réel de la langue dans des contextes bien précis »(Antonio Galán, 2019 : 62-63).Il y a donc toujours, le besoin d'une présence humaine pour une classe fonctionnellement interactive.
- Après la classe, il utilise les exerciseurs numériques qu'il a déjà trouvés pour évaluer le succès de son effort. La classe inversée, une autre nouvelle

> tendance dans l'enseignement de l'âge numérique est maintenant à la mode, car l'enseignant n'est plus le héros dans la classe. Il partage maintenant les rôles 50-50 avec les apprenants qui sont contents d'agir en autonomie et la classe est ainsi plus vivante. C'est la fin de classe, il y a toujours la place pour corriger en commun les erreurs.

Néanmoins, où en est-t-on dans l'effort de bien situer l'éducation nigériane technologiquement, parlant globalement maintenant ? Par exemple une recherche de 2015 suggère que le manque des outils TIC et accès internet adéquats se limite aux endroits ruraux alors que celui d'insuffisance des composants TIC affronte les villes (Simin Ghavifekr et Wan Rosdy, 2015 : 176-179). Bien que ces auteurs soient malais, on dirait que c'est là qu'on en est aussi au Nigeria.

2. Cadre Méthodologique

Cette recherche adopte la méthode quantitative de collecte de données. On partage des questionnaires pour récolter des résultats avant de les analyser pour en arriver à une conclusion et puis donner des recommandations. Bien sûre qu'il y ait beaucoup de littératures encourageant les TIC pour l'éducation et pour l'enseignement de Français Langue Etrangère (FLE), au Nigeria, ce travail reste nécessaire pour savoir où en est-t-on et pour ainsi dévoiler ce qui reste à désirer. Les données principales sont collectées à l'aide des questionnaires. En plus de recherches internet et bibliothécaires, nous nous sommes servis d'une conception de recherche quantitative de collecte de données avec questionnaires. Les données de cette recherche ont été prises à partir des questionnaires servis électroniquement via WhatsApp et autres médias sociaux mais aussi sur terrain aux milieux académiques universitaires à travers la nation. Comme il s'agit dans cette recherche d'examiner le niveau de déploiement et les défis des TIC pour l'éducation aux universités nigérianes et pour les études françaises en précis, nous sélectionnons les universités ci-dessus où on a des programmes de français. Nous les présentons en ordre alphabétique : Abia State University (ABSU), Ahmadu Bello University, (ABU), Alex-Ekwueme Federal University, Ndufu-Alike (AEFUNAI), Bayero University, Kano (BUK), Delta State University (DELSU), Ebonyi State University (EBSU), Federal University, Gusau (FUG), Federal University, Lafia (FULAFIA), Imo State University, (IMSU), Nassarawa State University (NSU), Obafemi Awolowo University (OAU), University of Ibadan (UI), University of Abuja (UNIABUJA), University of Benin (UNIBEN), University of Calabar (UNICAL), University of Jos (UNIJOS), University of Lagos (UNILAG), University of Ilorin (UNILORIN), University of Nigeria, Nsukka (UNN), University of Port Harcourt (UNIPORT), University of Uyo

(UNIUYO), Nnamdi Azikiwe University (UNIZIK) et Nigerian French Language Village (NFLV)

On a assuré qu'il y ait une représentation équilibrée des régions. De plus, parce qu'il s'agit de TIC pour l'éducation, on a un peu contrôlé la population en limitant le partage des questionnaires aux acteurs académiques dans ces milieux académiques- les apprenants et les enseignants, rapprochant délibérément la proportion de pourcentage. On vise aussi délibérément la population encore jeune et forte de ces acteurs pour éviter le mélange d'émotion avec la réalité. Un total de cent (100) questionnaires ont été partagé en copies papier et électronique à travers le pays et au public visé comme déjà décrit. Le questionnaire a compris les sections ci-dessous, sur les questions liées aux objectifs de l'étude :

i. En guise de délimitation de la population, les répondants devaient s'aligner avec l'une des répartitions d'âge : 15-30, 30-45,46-60, 61^{+}.

ii. Pour l'assurance d'équilibre entre les acteurs académiques, ils indiquaient soit enseignant soit apprenant.

iii. Aux six questions suivantes, ils devraient dire oui ou non. C'était pour déterminer combien le public savait globalement les TIC et les TICE -1. Je sais ce que c'est que TIC 2. Je connais les TIC et TICE 3. J'utilise les TIC et les TICE 4. Je trouve les TIC sur objectifs FLE. 5. Je trouve les TIC sur objectifs traduction. 6. Je pense que les TICE améliorent la relation enseignant-apprenant.

iv. Comment ? Une question ouverte conçue pour récolter leurs propres idées toujours pour confirmer leur niveau de connaissance du sujet.

v. La fréquence d'usage et raison ; pour déterminer maintenant les défis

vi. Quatre questions à l'échelle que nous avons codées à variable nominaux-AVICT (disponibilité), AFICT (abordabilité), ABICT (capacité) et OICT (conformité), pour la possibilité d'une analyse via SPSS, étaient pour aider à déballer les meilleures façons de surmonter ces défis

vii. Encore sept autres de même conception que les précédentes, avec les code-A2, B2, C2, D2, E2, F2 et G2 étaient pour soutenir l'optimisation de TICE dans nos écoles supérieures.

viii. Deuxième et troisième questions ouvertes, pour chercher les idées qui guideront nos recommandations

ix. Troisième question ouverte, pour chercher les idées qui guideront nos recommandations

En général, les variables à l'échelle étaient constamment codées en numérique-1,2…

Et voici les 'Fréquences Variables'=âge AC A B C D E F FRQ FRQB AVICT AFICT ABICT OICT A2 B2 C2 D2 E2 F2 G2, comme tiré de SPSS en total.

3. Résultats

Dans cette section, notre attention se focalise sur une analyse détaillée des résultats, segment par segment. En scrutant méticuleusement chaque aspect des données obtenues, nous révélons les nuances et les implications spécifiques à chaque section. Cette démarche rigoureuse nous permet d'explorer en profondeur les données générées, mettant en lumière les tendances significatives et les relations clés qui émergent de notre étude. C'est grâce à cette approche approfondie que nous sommes en mesure de présenter une compréhension convaincante des résultats, renforçant ainsi la crédibilité et la solidité de notre recherche.

Tableau 1 : Résultats de la 1ère et 2ème section

		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage pondéré
Valide	15-30	21	30,0	30,0
	31-45	40	57,1	87,1
	46-60	8	11,4	98,6
	60 +	1	1,4	100,0
	Apprenants	37	52,9	52,9
	Enseignants	33	47,1	100,0
	Total	**70**	**100,0**	

Ce tableau démontre l'âge de notre public qui était celui de plus de jeunes gens de l'âge de quinze (15) à quarante-cinq (45) ans mais aussi quelques-uns d'un peu plus ou moins l'âge de cinquante (50). Alors, quatre-vingt-dix-huit pourcent (98%) de notre population, soit le pourcentage pondéré des trois premières lignes, avaient au plus soixante ans, avec une répartition enseignant-apprenant qui évidemment se situe à un pourcentage étroitement lié.

Tableau 2 : Résultat de la 3ème section

		1	2	3	4	5	6	total
NON	Fréquence	3	15	8	30	22	2	70

	Pourcentage	4,3	21,4	11,4	42,9	31,4	2,9	100
OUI	Fréquence	67	55	62	40	48	68	70
	Pourcentage	95,7	78,6	88,6	57,1	68,6	97,1	100

Plus de quatre-vingt-quinze pourcent (95%) des répondants ont affirmé savoir ce que c'est que les TIC, une quatre vingtaine pourcent d'eux (80%+/-) ont affirmé comprendre profondément les TIC et les TICE, environ quatre-vingt-dix pourcent (90%+/-) ont affirmé utiliser les TICE. Pour les TIC et TICE sur objectif spécifique, par exemple sur objectif FLE, le pourcentage oui et non était étroit, mais malgré cela, selon la colonne F, presque le pourcentage total pensait que les TIC et les TICE amélioraient l'activité pédagogique par rapport aux façons dont ils ont énuméré et que nous avons regroupées en cinq ainsi :

Tableau 3 : Réponses pour la 4ème section

S/N	Façon	Fréquence	Pourcentage
1	pas d'idée	22	31.4
2	Comble le vide de distance	2	2.9
3	Fournit les ressources pédagogiques requises	30	42.9
4	Garantit une compétence pédagogique globale	14	20.0
5	Est un outil de recherche tout fait	2	2.9
Total		**70**	**100**

31,4% des répondants ne savaient pas de quelle façon les TIC et les TICE amélioraient leurs activités pédagogiques.

Tableau 4 : Résultat de la 5ème section

		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage pondéré
Jamais	Choix	0	0,00	4,2
	Disponibilité	1	1,4	
	Abordabilité	1	1,4	
	Capacité	1	1,4	
Souvent	Choix	10	14,3	72,9
	Disponibilité	25	35,7	
	Abordabilité	13	18,6	
	Capacité	3	4,3	
Toujours	Choix	10	14,3	22,9
	Disponibilité	2	2,9	
	Abordabilité	1	1.4	
	Capacité	3	4,3	
Total		**70**	**100,0**	**100,0**

D'après ce tableau- 4, 2 sur 100 des répondants n'utilisaient jamais les TICE pour les raisons d'indisponibilité, d'inabordabilité et de leur propre incapacité de s'en servir. Plus de 70% des répondants utilisaient les TICE souvent, plus pour la raison d'indisponibilités et d'inabordabilité que de choix, et 4,3 sur 100% pour la raison de leur propre incapacité de s'en servir. 22,9% utilisaient toujours les TICE plus par choix que pour des raisons de disponibilité ou d'abordabilité et 4,3% parce qu'ils en étaient capable.

Tableau 5 : Résultat de la 6ème section

		zéro	Très bas	bas	modéré	haut	Très haut	total
Disponibilité de TIC et TICE dans mon école	Fréquence	3	10	9	30	15	3	70
	Pourcent	4.3	14.3	12.9	42.9	21.4	4.3	100
Abordabilité de TIC et TICE dans mon école	Fréquence	2	9	16	31	9	3	70
	Pourcent	2.9	12.9	22.9	44.3	12.9	4.3	100
Ma propre Capacité de m'en servir	Fréquence	2	0	2	30	25	11	70
	Pourcent	2.9	0.00	2.9	42.9	35.7	15.7	100
Conformité globale aux TIC dans mon école	Fréquence	2	5	15	29	14	5	70
	Pourcent	2.9	7.1	21.4	41.4	20.0	7.1	100

Selon ce tableau, le TIC est au moins modérément disponible d'après 68,6% des voix. 61,5% notaient qu'il est au moins modérément abordable. 5,8% s'affirmaient une capacité base, 94,3% affirmaient être au moins modérément capable de manier les outils TIC, avec 51,4% insistant en avoir une capacité haute. 31,4% disaient que la conformité globale aux TIC est basse dans leurs écoles. 68,5% disaient que leurs écoles conformaient au moins modérément aux TIC.

Tableau 6 : Résultat de la 7ème section

		Très d'accord	D'accord	Pas sur	Contre	Très Contre	Total
A2	Fréquence	3	13	4	38	12	70
	Pourcent	4,3	18,6	5,7	54,3	17,1	100

B2	Fréquence	12	18	9	26	5	70
	Pourcent	17,1	25,7	12,9	37,1	7,1	100
C2	Fréquence	1	4	1	34	30	70
	Pourcent	1,4	5,7	1,4	48,6	42,9	100
D2	Fréquence	0	4	18	27	21	70
	Pourcent	0,00	5,7	25,7	38,6	30,0	100
E2	Fréquence	49	19	0	0	2	70
	Pourcent	70,0	27,1	0,00	0,00	2,9	100
F2	Fréquence	50	17	1	1	1	70
	Pourcent	71,4	24,3	1,4	1,4	1,4	100
G2	Fréquence	31	20	11	6	2	70
	Pourcent	44,3	28,6	15,7	8,6	2,9	100

Pour savoir s'il y avait des contres opinions aux TIC : 22,9% disaient oui qu'il fallait remplacer la présence humaine avec celle de technologies ; 5,5% n'en étaient pas sûrs ou décidés ; et 71,4% disaient non. En revanche, 42,8% disaient oui que la présence humaine remplace plutôt celle de Technologie ; 12,9% n'en étaient pas décidés ; et 44,2% disaient que non, qu'il était toujours mieux d'avoir les technologies pédagogiques plutôt que des humains. Presque le pourcentage total n'acceptait pas que les TICE leur perdent de temps en classe. Quelque 5,7% acceptaient qu'il se puisse que les TIC soient insupportables chez certaines religions. Presque le total de pourcentage acceptait que les individus devraient se former en TIC et en TICE. Pareillement, presque tout le monde acceptait que les gouvernements, les institutions, les ONG etc. fournissent ces formations. Plus de 70% de la population sont convaincus que l'être humain n'était pas aussi capable que ces technologies.

Tableau 7 : Résultat de la 8ème section

S/N	Capacité surhumaine de TIC	Fréquence	%
1	Sans réponse	30	42,9
2	Analyse rapide des données	13	18,6
3	Grande capacité de stockage des données	12	17,1
4	Intelligence artificielle ininterrompue pour la pédagogie	7	10,0
5	Enregistrement et provision des documents audio et visuels	2	2,9
6	Précision et capacité multitâche	6	8,6

Total	**70**	**100**

Conséquemment certaines des capacités surhumaines de ces engins comptaient celles présentées ci- dessus.

Tableau 8 : résultat de la 9ème section

S/N	Opinion	Fréquence	%
1	Sans opinion	13	18,6
2	Simplement approuvé	27	38.6
3	Approuvé pour la standardisation du secteur académique	6	8,6
4	Approuvé pour jouer un rôle complémentaire dans la gestion de la classe	14	20.0
5	Approuvé pour maintenir une présence académique mondiale	6	8,6
6	Approuvé pour combler l'écart de distance	4	5.7
Total		70	100

Appart les treize répondants sans opinion, qui formaient quelque 18,6%, le reste, 81,4 pourcent approuvaient le déploiement des TICE dans les universités, avec 20% insistant sur un rôle complémentaire par rapport au déploiement des TICE dans une classe de FLE.

4. Discussion

Prenons en première place l'enquête sur le savoir technologique global. La plupart (80%+/-) de notre public connaissaient bien les TIC et les TICE. Presque le pourcentage total pensait que les TIC et les TICE amélioraient les activités pédagogiques en des façons différentes. Mais le fait que 22% ne savaient même pas de quelle manière les TICE pourraient leur aider, nous gêne. Et aussi, le presqu'un demi du pourcentage total qui signale avoir des problèmes à trouver les TICE sur objectif FLE et traduction.

Deuxièmement, pour ce qui concerne la fréquence d'utilisation TICE, il est encourageant à noter qu'un pourcentage bien élevé des acteurs académiques utilisait quand même les TICE, sauf que la plupart d'entre eux ne le faisaient pas souvent, à cause de problèmes de disponibilité. Et les quelques moins de 30% qui l'utilisaient toujours, le faisaient le plus souvent pour leur propre détermination, peut-être par leurs propres moyens. Cependant, notre préoccupation principale c'est ce petit moins de cinq pourcent qui n'utilisaient jamais les TICE car, les TICE ne sont pour eux ni disponibles, ni abordables, et le pire c'est le manque de capacité par rapport au

maniement des outils TICE. Cela traduit à le 31,4% des universités nigérianes où la conformité globale aux TIC restait encore faible.

Troisièmement, en ce qui concerne l'accueil, les TIC et les TICE n'ont tout à fait aucun problème, sauf ces quelques 5,7% qui acceptaient qu'il se puisse que les TIC soient insupportables par quelques religions. Au niveau du financement, les acteurs académiques acceptaient les fournissons de leurs besoins TICE de la part des gouvernements, des ONG et des institutions.

Encore, les plus grands pourcentages d'acteurs académiques appréciaient la qualité super humaine des TIC et des TICE et voulaient en profiter, soit en place complémentaire à la présence humaine, soit en total, mais s'affrontaient aux problèmes suivants : les ressources TICE sont indisponibles de presque cinquante pourcent (50%), pas abordables d'une quarantaine de pourcentage (40%+/-), environ cinq pourcent (5%) en est complètement incapable, la fréquence d'utilisation manque toujours d'une trentaine de pourcentage (30%+).

5. Conclusion

En plus des importances énumérées par nos répondants, les TICE résolvent le problème du temps parce que les parties concernées n'auront toujours pas besoin d'être ensemble avant d'avoir une leçon. Les leçons sont objectives et ne perdent pas le temps. Il y a aussi moins de problèmes d'espace car, surtout pour l'apprentissage à distance ou l'apprentissage en ligne (e-learning), on peut être chez soi.

En outre, cela permet aussi d'économiser les ressources financières et matérielles, mais aussi intellectuelles car, toujours avec e-learning le problème de mouvement et de ses coûts ne se posent pas. Il y a aussi l'avantage par rapport à l'indépendance ou l'autonomie dans la gestion de son temps.

Donc, puisque beaucoup de chercheurs ont abordé des sujets portant sur notre intérêt et que des succès ont été ainsi atteints- il y a aujourd'hui plus d'acteurs académiques qui peuvent maintenant manier, au moins modérément, les outils TICE. Plus de la moitié du nombre des écoles supérieures conforment déjà leurs activités académiques aux TIC. Plus d'ateliers qui visent la formation des jeunes enseignants pour être conformes aux TICE, par exemple le récent atelier organisé par l'Association nigériane des enseignants universitaires au Nigeria (ANEUF) en collaboration avec l'Ambassade française à Abuja sur « l'utilisation des ressources pédagogiques numériques pour l'enseignement efficace du français dans les universités nigérianes », décembre, 2022 ; l'atelier sur 'blendedlearning' en cours à Alex Ekwueme Federal University, Ndufu Alike, etc. sont des indicateurs qu'on en est quelque part.

Néanmoins, comme déjà remarqué dans une recherche antérieure qu'aucune société n'est jamais sans souci (Blessing Okah, 2019 : 77-88), beaucoup reste à faire. -1. C'est le pourcentage total des acteurs académiques qui doivent être à l'aise avec le maniement des TICE. -2. Il ne suffit pas d'avoir ces formations sans les prérequis logistiques en termes d'électricité, service internet comme WIFI, appareil technologiques comme les ordinateurs, laboratoires fonctionnels et bien gérés etc. -3. On forme, le plus souvent, les enseignants et laisse les jeunes apprenants à cause de la croyance qu'eux ils sont de l'âge numérique. -4. Il n'est pas défini à qui revient la responsabilité de fournir les apprenants et/ou les enseignants avec les besoins TICE.

5.1 Recommandations

- Il faut une politique qui supporte la mise en vigueur de l'informatique pratique depuis les écoles primaires.
- Alors que les acteurs académiques sachent et acceptent la formation auto-parrain par rapport aux TICE, il est nécessaire qu'elle soit considérée comme une condition préalable à la promotion.
- Il ne faut pas prendre pour acquis la culture informatique des apprenants car, se servir des technologies pour des fins de loisirs n'est point le même que s'en servir pour des fins pédago-scientifique. Il faut les former aussi.
- Il faudrait qu'il y ait une loi statutaire qui oblige le gouvernement à fournir les besoins matériaux TICE.
- Simplement dit, il faut que le gouvernement améliore en générale le niveau économique des académiques pour pouvoir bien se placer dans l'espace numérique. Et, que tous les acteurs dans le secteur d'éducation supérieure : apprenants, enseignants, institutions, gouvernement, ONG etc. font tout pour assurer que les bénéfices des TICE soient optimisées dans nos tours d'ivoire.
- Pour les TICE sur objectif FLE, nous recommandons les outils web comme, Pinterest.com, Le point du FLE, CLE internationale, Hot potatoes, Google.com, Le point FLE, TV5 monde, Rfi etc.
- Et en ce qui concerne les TICE pour la traduction, nous recommandons -Google translate, Smartcat, Microsoft translator, linguee ; Téléchargement des dictionnaires-monolingue, bilingue et multilingue.

6. Remerciement

Nous tenons à remercier tout d'abord, Dieu tout puissant qui nous donne la vie et nous fais progresser dans notre chemin académique. Que son nom soit loué à perpétuité et dans tous nos œuvres.

Nous remercions aussi chaleureusement notre mentor et collègue senior, Monsieur le Docteur Marinus Yong, Maitre de Conférence à University of Nigeria, Nsuka (UNN), pour toutes les assistances économiques et académiques qu'il met toujours à notre disposition.

Pareillement, nous remercions nos familles pour leur patience et support de notre indisponibilité lors de la recherche.

7. Bibliographie

Commission des états généraux sur la situation et l'avenir de la langue française. (2001). Dans *Parlons d'excellence, Québec. Compétences linguistiques pour un enseignement efficace* ©2013*, (37)* www.cmec.ca

DUCHATEAU, C. (1994 a). Faut-il enseigner l'informatique à ses utilisateurs ? *Actes de la quatrième rencontre francophone de didactique de l'informatique,* (94), 1-16

ECARNOT, F., Seronde, M.-F., Chopard, R., Schiele, F. et Meneveau, N. (2015). Writing a scientific article: A step-by-step guide for beginners. *European Geriatric Medicine,* (6), 573-579. https://doi.org/10.1016/j.eurger.2015.08.005

ENG, T.-S (2005). The impact of ICT on learning: a review of research. *International Education Journal*, 6(5), 635-650.

GALAN, A. (2019). Les exercices dans l'enseignement des langues étrangères : à propos des « manières de langage ». Documents pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde, 62-63 | 95-14.

GHAVIFEKR, S. et Rosdy, W. (2015). Teaching and learning with technology: Effectiveness of ICT integration in schools. *International Journal of Research in Education and Science (IJRES), 1*(2), 175-191.

NWOSU-NWORU, N. (May, 2022). Les étapes clés pour rédiger un article cientifique (article présenté à UFTAN Seminar Series, Zoom (non publi)).

OKAH, B.-E (2019). Promotion d'études universitaires de français: rôles des enseignants-chercheurs. *Nsukka Journal of Foreign Languages and Literary Studies* (NJOFLALS), (2), 77-89.

OMIUNU, G. (2014). Availability and utilization of ICT among human resource capitals in tertiary institutions in South Western Nigeria", *Journal of education research and behavioural sciences*, 3 (5), 126-132.

SODIYA, A.-S., Aborisade, D.-O. et Gbadebo, A. (2014). L'accès des étudiants nigérianes aux infrastructures des technologies de l'information. *Revue internationale d'éducation de Sèvres,* (67) 85-91.

UDEH, V. (2022). Intégration de la technologie de l'information et de la communication dans l'enseignement du français aux écolessupérieuresnigérianes. *Internatinal Journal of Arts, Linguistics and Literary Studies,* 11(4), 87-96.

YONG, M.-S. (2022). *Les étapes clés pour rédiger un article scientifique en traduction.* (article présenté à UFTAN Seminar Series, Zoom(non publié).